

LES OMBRES

Contact :

Louis Grangé

- 06 51 02 20 23

- louis.grange@les-ombres.fr

Biographie

Guidées par l'enthousiasme, l'exigence et la variété d'un groupe d'artistes de diverses générations, Les Ombres, co-dirigées par Sylvain Sartre et Margaux Blanchard, se distinguent dans le paysage baroque d'aujourd'hui.

C'est la diversité des rencontres qui permet aux Ombres de mener avec la même passion des projets de musique de chambre en trio, ou en quatuor, autour de Bach, Couperin, ou Telemann, aussi bien que des créations scéniques plus importantes réunissant un orchestre de chambre, des solistes, chanteurs, comédiens et danseurs autour d'oeuvres opératiques méconnues.

Par soucis de cohérence avec le soin accordé à la partie musicale de leurs projets, et afin de ne pas toucher seulement un public d'initiés, Les Ombres choisissent de développer l'aspect scénique de leurs concerts afin de créer des spectacles à l'atmosphère unique, jeux de scènes, lumières, ou projections vidéos réunis et mis entièrement au service de la musique.

Pour autant, le travail des Ombres s'inscrit sans conteste dans la lignée musicale des pionniers du baroque. Fidèles à la pratique instrumentale dite « historiquement informée », les Ombres ne peuvent dissocier les travaux de recherche musicologique de leur interprétation. Formés à la Schola Cantorum Basiliensis par Marc Hantaï, Paolo Pandolfo, Jesper Christensen, ou Andrea Marcon, les musiciens des Ombres partent à la redécouverte des chefs d'oeuvres oubliés des XVIIe et XVIIIe siècles, s'attachent à leur donner un second souffle sans jamais en trahir l'écriture, et s'intéressent particulièrement au rayonnement de la musique française à travers l'Europe.

Les Ombres ont fidélisé une équipe d'artistes parmi les plus talentueux de leur génération. Les solistes Isabelle Druet, Mélodie Ruvio, Chantal Santon, ou Jean-François Lombard sont complices de nombreux projets donnés sur les scènes de prestigieuses maisons d'opéra (Montpellier, Saint-Étienne, Lyon) et de festivals internationaux (Folle Journée, Ambronay, Freunde Alter Musik Basel, York, Utrecht, Tokyo,...). Leurs disques ont été salués par la critique : 4F (ffff) Télérama, Choc de Classica, Quobuzissime, Coup de cœur du jardin des critiques de France musique, Supersonic Pizzicato,...

Les Ombres enregistrent pour le label Mirare (distribution Harmonia mundi).

Les Ombres sont en résidence à l'Opéra Orchestre National de Montpellier. L'ensemble bénéficie du soutien de la Fondation Orange, de la DRAC et de la Région Languedoc-Roussillon.

Les Ombres sont "artiste en résidence" à la Fondation Singer-Polignac et sont membres de la FEVIS et de PROFEDIM.

Projets

I. Musique de chambre : 2 programmes

1. Bach, Père et fils (création)

Sylvain Sartre et Benjamin Gaspon: flutes • Margaux Blanchard : viole de gambe • Sebastian Wienand : clavecin

Les Ombres convient le virtuose du clavier allemand Sebastian Wienand pour interpréter le répertoire de la famille Bach.

Carl Philipp Emmanuel est à l'honneur ainsi que son frère Wilhelm Friedmann dans un programme de chambre variant les instrumentations.

Soutenues par la basse continue, la viole et la flûte traversière tracent le chemin qui relie le contrepoint rigoureux du père aux contours galants des fils, offrant un nouveau regard sur les pionniers du Sturm und Drang: les règles classiques semblent révolues, c'est la nature qui est devenue source de liberté et d'inspiration de la nouvelle génération.

2. Marin-Marais – Telemann (création)

Alice Julien Laferrière : violon • Margaux Blanchard : viole de gambe • Sylvain Sartre : flûte traversière • Marc Meisel : clavecin • Johanne Maître : hautbois

Suite au succès de leur dernier disque consacré aux *Quatuors parisiens* de Telemann, Les Ombres choisissent de réunir deux grands maîtres : Marin Marais et Georg Philipp Telemann. Est-ce parce que Telemann était autodidacte, multi-instrumentiste, parce que Marais fut un virtuose de la viole et un excellent continuiste ? Ou peut-être et surtout car ces deux compositeurs se sont essayés à l'opéra avec brio, et que leur musique de chambre, de table, fait preuve d'une maîtrise parfaite du dialogue. En solo, en trio ou dans l'encore fraîche forme « quatuor », les instruments se commentent et s'écoutent à tour de rôle.

Ce programme fera l'objet d'un enregistrement pour le label Mirare (Sortie prévue Folle journée 2017)

II. Orchestre de chambre : 2 programmes en reprises

1.Sémélé (version mise en espace ou concert)

co-production Opéras de Montpellier et de St-Etienne, Mid-summer Festival

Haendel – Marais – Destouches

Chantal Santon Jeffery – Soprano • Mélodie Ruvio – Alto

Olivier Collin - Mise en espace

Thierry Charlier – Lumières

Orchestre de Chambre (15 instruments)

Réunies en orchestre de chambre, Les Ombres mettent en perspective les chefs-d'oeuvre homonymes de Haendel, Marais et Destouches. *Dans le goût théâtral*, elles tracent un chemin imaginaire entre l'expressivité émouvante de la tragédie lyrique, la poésie intime de la cantate française, et le flamboiement de l'opéra italien. Sous le charme du baroque, la troublante Sémélé trouve son partenaire idéal... en musique.

Sémélé a fait l'objet d'un enregistrement pour le label Mirare (sortie janvier 2015)

2.The Tempest (version mise en espace ou concert)

Purcell – Rameau

Jean-François Lombard – Haute-contre • Marc Callahan – Baryton

Olivier Collin - Mise en espace

Nathalie Perrier– Lumières

Orchestre de Chambre (15 instruments)

Les Ombres choisissent de réunir ces diverses sources afin de nous emmener dans un tourbillon musical mêlant voix et instruments, loin, sur une île déserte où l'avenir d'un royaume peut se jouer. Ce programme constitue, au delà d'une ode aux éléments, un véritable tableau musical, en miroir d'une réflexion humaine et sociale.

« Sois sans crainte ! L'île est pleine de bruits, De sons et d'airs mélodieux, qui enchantent Et qui ne font pas mal. C'est quelquefois Comme mille instruments qui retentissent Ou simplement bourdonnent à mes oreilles, Et d'autres fois ce sont des voix qui, fussé-je alors À m'éveiller après un long sommeil, M'endorment à nouveau ; – et dans mon rêve Je crois que le ciel s'ouvre ; que ses richesses Vont se répandre sur moi... À mon réveil, J'ai bien souvent pleuré, voulant rêver encore »3. *The Tempest* Acte III, scène 2

III. Musique sacrée

Couperin, souffle sacré (création)

Leçons de ténèbres à une et à deux voix - Quatre Versets d'un motet - Motets à voix seule et symphonies

Anne Magouët: Soprano • Caroline Weynants: Soprano • Emmanuel Vistorky: Baryton

2 violons, 2 flûtes, viole de gambe, théorbe, clavecin et orgue

Fidèle à sa démarche de recherche et de redécouverte de manuscrits oubliés de l'époque baroque, l'ensemble Les Ombres présente un programme dédié au répertoire sacré de François Couperin. Si les Leçons de Ténèbres, empreintes de religiosité et d'émotion comptent parmi les oeuvres les plus célèbres, les motets et élévations, pour certains inédits, nous offrent un regard plus intime et touchant sur Couperin.

Ce programme fera l'objet d'un enregistrement pour le label Mirare (Sortie prévue en 2017)

IV. Théâtre et musique

Baroque Fantastique : co-production Opéra de Montpellier, Festival de Maguelone

Textes de V. Hugo, H. Michaux, J. Supervielle

Musiques de F. Couperin, M. Maraix, N. Rota...

Guillaume Barbot : comédien et mise en scène Romain Lalire, Ombres et vidéos

Nathalie Perrier, Lumières Margaux Blanchard : viole de gambe • Sylvain Sartre :

flûte traversière • Vincent Fluckiger : théorbe, guitare électrique • Thierry Gomar: percussions

Le tout sous le regard complice de Philippe Beau

Baroque fantastique est un labyrinthe inspiré de poèmes surréalistes où s'efface peu à peu la frontière entre réel et surnaturel si bien que mages, spectres, et autres sorcières semblent être encore parmi nous, au même titre que la musique, pourtant invisible et au combien présente.

Baroque fantastique est imaginé par Guillaume Barbot comédien et metteur en scène qui avec sa compagnie *Coup de Poker* explore un théâtre des "sensations". Ont rejoint l'équipe: Romain Lalire, Ombres et vidéos; Nathalie Perrier, Lumières. Le tout sous le regard complice de Philippe Beau.